

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: 13 (1938-1939)
Heft: 3

Nachruf: Hommage à la mémoire de Louis Lavanchy
Autor: Bonnard, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDES DE LETTRES

Bulletin de la Société des Etudes de Lettres, No 38

HOMMAGE A LA MÉMOIRE

DE

LOUIS LAVANCHY

Parmi les papiers qu'a laissés Louis Lavanchy, ses amis ont trouvé plusieurs études achevées, d'autres qui ne l'étaient pas, et de nombreuses notes de cours. Ils ont estimé que les premières seules devaient être réunies en volume ; ce volume posthume d'Essais critiques paraîtra ce printemps sous les auspices des Etudes de Lettres et par les soins des « Editions des Trois Collines »¹. Mais ils ont souhaité que l'une au moins des études inachevées, L'Art et la Vie, et des fragments de notes d'un cours sur Montaigne et Proust fussent aussi publiés. Ils nous ont demandé de les faire paraître dans le Bulletin. Nous avons saisi avec une vive reconnaissance cette occasion de rendre hommage à un homme auquel notre société et son organe doivent beaucoup.

L'Art et la Vie est le dernier travail de Louis Lavanchy. Il devait le lire aux Entretiens d'Oron de septembre 1937. Le mal qui l'emporta l'empêcha d'y mettre la dernière main. Il n'y faut voir que le début d'une étude que notre ami se proposait de pousser aussi loin qu'il pourrait. Quand il se vit forcé de poser la plume, ou plutôt le crayon, il était en pleine aventure et ne voyait pas encore clairement où elle le mènerait ; elle était pour lui l'occasion de débattre une bonne fois un problème qui n'avait jamais cessé de le préoccuper, comme s'en apercevront bien les lecteurs de ses Essais critiques. La ferme vigueur, la lucidité avec lesquelles il l'abordait une fois de plus dans ce dernier été de sa vie montrent, nous semble-t-il, tout l'intérêt que l'étude achevée aurait

¹ Pour les conditions de souscription à ce volume, voir plus loin, page 146.

présenté. Par respect pour sa mémoire, nous n'avons pas estimé cependant pouvoir donner ces pages intégralement. Nous sommes presque sûr qu'il aurait lui-même élagué certains développements, certaines digressions, certaines répétitions. Les points suspensifs représentent les coupures que nous avons cru devoir faire dans son texte. Nous ne nous y sommes résolu qu'avec scrupules et dans le seul désir de ne pas le trahir en donnant au public un morceau qu'il n'aurait pas lui-même permis de publier dans l'état où il le laissait.

C'est tout d'abord en vue de quelques leçons aux Cours de vacances de notre Université que Louis Lavanchy avait institué une comparaison, une confrontation, de Montaigne et Proust. Le sujet l'avait aussitôt passionné. Il y voyait le propos d'un livre dont il caressait le projet pour des loisirs qu'il n'a jamais connus. Il y revenait souvent, ajoutant de nouveaux feuillets à la liasse de ses notes. Dans cette liasse nous avons choisi, parmi des pages et des pages de simples notes, un petit nombre de fragments rédigés, mais, à en croire le témoignage du manuscrit, écrits d'un seul jet. Nous les donnons tels quels. Peut-être ne serons-nous pas seul à y retrouver, plus immédiatement qu'ailleurs, la voix même de notre ami.

G. BONNARD.
